

Accueil > Course au large > Vendée Globe



Réservé
aux abonnés

ENTRETIEN. Dee Caffari, 6 tours du monde à son actif : « Sur le Vendée Globe, tout peut arriver »

Après avoir bouclé 6 tours du monde dont le Vendée Globe 2008 et deux Volvo Ocean Race, la Britannique Dee Caffari suit attentivement le Vendée Globe. Seule femme à avoir fait le tour du monde en solitaire dans les deux sens (avec et contre les vents et courants dominants), elle décrypte pour Voiles et Voiliers le Vendée Globe 2024, de la météo aux navigateurs et aux Imoca, qu'elle estime de plus en plus robustes. Une analyse fine qui nous plonge dans la tête d'un skipper dans les mers du Sud.



Dee Caffari derrière Alexia Barrier, avec qui elle prépare une tentative de record du trophée Jules Verne fin 2025. | GEORGIA SCHOFIELD PHOTOGRAPHY

Propos recueillis par [Gaëlle LEBOURG](#).

Modifié le 16/12/2024 à 21h38

[Lire l'édition numérique](#)

Retrouvez dans le prochain numéro de **Voiles et Voiliers** daté de février notre Grand format avec Dee Caffari.

Voiles et Voiliers : Comment analysez-vous ce Vendée Globe jusqu'à présent ?

Dee Caffari : Je pense que c'est l'une des éditions les plus passionnantes. Par rapport aux éditions précédentes, nous n'avons jamais vu un tel niveau d'intensité parmi tant de skippers. Ils sont à l'autre bout du monde et seuls deux d'entre eux ont abandonné ([Pip Hare n'avait pas encore démâté lors de l'entretien, ndlr](#)). C'est incroyable et cela témoigne du niveau de préparation et de la flotte avant leur départ. Presque tout le monde est encore en course, ce qui est tout à l'honneur des skippers, des équipes et de l'organisation de la course pour le processus de qualification. Il est difficile, mais cela vaut la peine. En 2008, pendant mon Vendée Globe, nous étions 30 bateaux au départ et seulement 11 à l'arrivée.

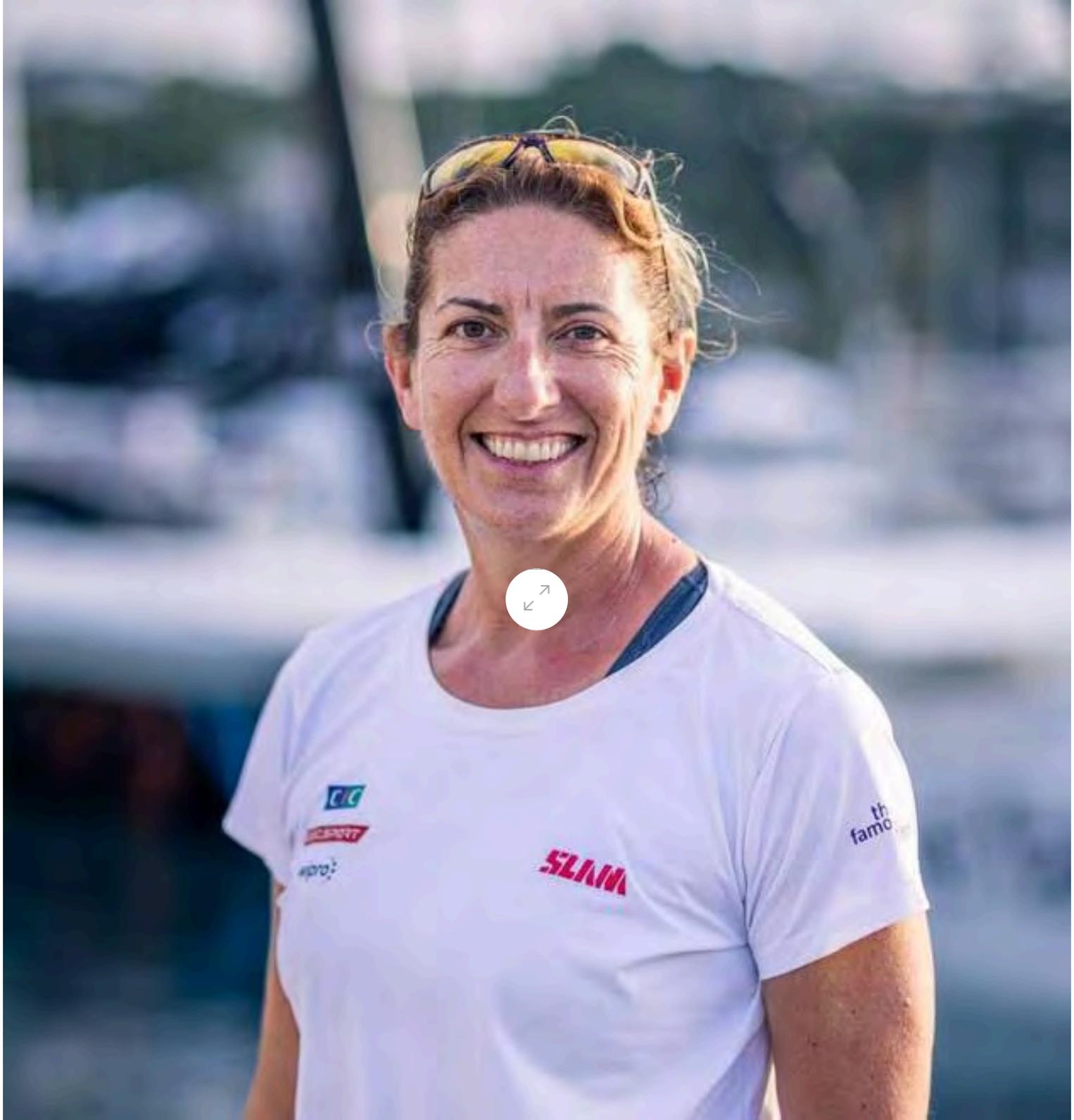
Publicité

[Vendée Globe. Suivez la cartographie en direct.](#)

Voiles et Voiliers : Pensez-vous que les conditions météorologiques ont été moins difficiles par rapport aux éditions précédentes ?

Dee Caffari : Sans aucun doute, le début de la course dans l'Atlantique Nord était plus facile. Il n'y a pas eu de vents violents ni de grosse tempête à affronter. Je me souviens de ma première nuit lors du Vendée Globe 2008, nous sommes entrés directement dans 50 nœuds et un gros front. Et normalement, il y a quelque chose de surprenant dans l'Atlantique Nord. Lors de la dernière édition en 2020, la tempête Theta a eu un impact majeur sur la flotte. Cette année, la navigation a été intense depuis la côte brésilienne, où les skippers ont suivi une dépression qui les a emmenés directement vers les mers du Sud. Tout s'est passé très vite, alors qu'ils auraient normalement dû avoir le temps de vérifier leurs bateaux et de les préparer pour les mers du Sud. Charlie Dalin a d'ailleurs dit qu'il avait l'impression d'avoir été téléporté dans l'océan Indien. Et l'océan Indien a été à la hauteur de sa réputation, il y a eu de fortes dépressions qui ont affecté l'ensemble de la flotte à différents moments.

“ La situation peut se retourner
jusqu'aux 500 derniers milles. ”



Dee Caffari a couru 6 tours du monde : la Global Challenge Race en 2004, un record féminin du tour du monde contre les vents et les courants dominants en 2006, le Vendée Globe en 2008-2009, la Barcelona World Race 2010 en Imoca et deux Volvo Ocean Race, en 2014-2015 et 2017-2018 ! | GEORGIA SCHOFIELD PHOTOGRAPHY

Voiles et Voiliers : Pensez-vous que des skippers comme Sam Goodchild (*Vulnerable*), 8^e, ou Sam Davies (*Initiatives-Cœur*), 13^e, peuvent rattraper la tête de flotte ?

Dee Caffari : Avant le cap Horn, je pense qu'il sera difficile de réduire l'écart avec Charlie Dalin, Yoann Richomme et Seb Simon. Par contre, tous les skippers, de la 4^e à la 16^e place, pourront quasiment prendre un nouveau départ, ce qui est passionnant. C'est le Vendée Globe et tout peut arriver. Il ne faut jamais dire jamais, la situation peut se retourner jusqu'aux 500 derniers milles, nous l'avons déjà vu.

LIRE AUSSI : [Vendée Globe. Catastrophe pour Pip Hare : elle a démâté dans les quarantièmes rugissants](#)

Voiles et Voiliers : Y a-t-il un marin que vous suivez plus que les autres ?

Dee Caffari : Dans le cadre de mon travail avec le Vendée Globe sur le Vendée Live en anglais (*elle présente en alternance l'émission quotidienne diffusée par l'organisation de course, ndlr*), j'ai la chance de pouvoir suivre tout le monde. Je pense à tous les marins que je connais, avec lesquels j'ai navigué : Nico Lunven (*Holcim - PRB*), Sam Goodchild (*Vulnerable*), Sam Davies (*Initiatives-Cœur*), Justine Mettraux (*Teamwork - Team Snef*), Boris Herrmann (*Malizia - Seaexplorer*) et Clarisse Crémer (*L'Occitane en Provence*), parce qu'elle a fait une si belle course la dernière fois. Les nouveaux venus réalisent aussi des performances remarquables, comme Yoann Richomme (*Paprec Arkéa*) qui navigue sur un tout nouveau bateau pour son premier tour du monde et pour la première fois dans les mers du Sud.

Voiles et Voiliers : Parmi les marins qui naviguent sur des Imoca à dérives droites, y en a-t-il un qui a particulièrement attiré votre attention ?

Dee Caffari : Je dirais qu'il y en a deux qui sortent vraiment du lot. Il s'agit de Benjamin Ferré (*Monnoyeur - Duo for a Job*), qui raconte une si belle histoire et communique très bien. Il a un grand sourire, c'est très agréable de le présenter au public international comme nouveau navigateur. Je pense aussi à Violette Dorange (*Devenir*) qui fait une course extraordinaire. Elle a fait de très bonnes performances jusqu'à présent, mais elle n'a pas confiance en son anglais. C'est donc très difficile d'obtenir du contenu en anglais pour pouvoir le partager avec le public international. Mais je veux vraiment m'assurer qu'ils savent qui elle est, pour qu'ils la connaissent à l'avenir.

“ Si l'on ne comprend pas les petites conversations en français, on passe à côté de beaucoup de choses. ”



Avec Alexia Barrier et un équipage féminin, Dee Caffari va tenter de battre le record du trophée Jules Verne sur IDEC Sport, le bateau détenteur du record... | GEORGIA SCHOFIELD PHOTOGRAPHY

LIRE AUSSI : [Vendée Globe. Violette Dorange : « mon bateau s'est couché et moi j'étais à l'envers »](#)

Publicité

Voiles et Voiliers : En présentant le Vendée Live en anglais, vous mettez aussi en lumière des skippers internationaux qui ne sont pas des favoris, et naviguent sur des Imoca à dérives droites...

Dee Caffari : Oui, c'est très important. Nous avons 14 skippers internationaux, et il est vraiment important qu'ils aient un espace pour se faire connaître et être entendus. Au début de la course, nous espérions briser la mainmise française sur le podium avec Sam Goodchild, Sam Davies ou Boris Herrmann.

Voiles et Voiliers : Pensez-vous que le Vendée Globe parvient à s'internationaliser ?

Dee Caffari : On souhaite que le Vendée Globe s'internationalise vraiment, mais ce n'est pas encore le cas. Les skippers forment un groupe très uni et sont d'un grand soutien avec les

nouveaux qui ne parlent pas français. Mais la logistique des événements n'est pas vraiment adaptée aux internationaux.

VOIR AUSSI : [VIDÉO. Vendée Globe. « C'est chaud ! » : La réparation d'Antoine Cornic au bout du monde](#)

Voiles et Voiliers : Avez-vous constaté des améliorations depuis votre Vendée Globe en 2008 dans l'intégration des skippers internationaux ?

Dee Caffari : Il a un mouvement vers plus d'inclusion mais on se sent toujours un peu en retrait parce que si l'on ne comprend pas les petites conversations en français, on passe à côté de beaucoup de choses. Je dirais probablement à toutes les équipes internationales qu'elles doivent avoir quelqu'un qui parle français dans leur équipe pour les aider à comprendre ces conversations-là, qui passent facilement inaperçues.

“ Les mers du Sud peuvent être humides, froides, grises, épouvantables, effrayantes, intenses, mais c'est aussi l'un des meilleurs endroits où naviguer, et l'un de mes préférés. ”

Voiles et Voiliers : Pour en revenir à la course, quels sont les défis que les marins vont devoir relever jusqu'au cap Horn ?

Dee Caffari : Le Pacifique est un peu plus doux, pour deux raisons. D'une part, dans l'océan Indien, les vagues sont courtes, nettes et raides, alors que dans le Pacifique, ce sont plutôt de gros rouleaux. Les vagues sont plus longues et plus confortables. En outre, les skippers ont survécu à l'océan Indien et se sont acclimatés aux mers du Sud, ce qui les rend naturellement plus à l'aise. D'un point de vue psychologique, cela fait une grande différence. Et une fois qu'on a franchi la Nouvelle-Zélande, on a l'impression de repartir dans la bonne direction. Mais même si on sent que le Pacifique est plus gentil que l'Indien, on sait qu'à un moment donné, avant de passer le cap Horn, quelque chose va nous frapper de plein fouet.



L'Anglaise Dee Caffari (Aviva), 6e du Vendée Globe 2008-2009, à son arrivée dans le chenal des Sables-d'Olonne, acclamée par une foule très nombreuse. En 2006, elle a établi un record du monde en devenant à 33 ans la première femme à faire le tour du monde en solitaire sans escale contre les vents et les courants dominants, en 178 jours 3 heures et 5 minutes. | OUEST FRANCE ARCHIVES

Voiles et Voiliers : Pendant vos courses autour du monde, comment vous sentiez-vous dans les mers du Sud, où vous êtes allées à six reprises ?

Dee Caffari : Je sais que les mers du Sud peuvent être humides, froides, grises, épouvantables, effrayantes, intenses, mais c'est aussi l'un des meilleurs endroits où naviguer, et l'un de mes préférés. Pour la plupart des gens, naviguer là-bas est un rêve qu'ils ne vivront jamais.

Voiles et Voiliers : D'après vous, que ressentent les skippers du Vendée Globe, alors qu'ils sont justement dans ces mers ?

Dee Caffari : À un moment, on se demande pourquoi on est là et qu'est-ce qu'on y fait. On traverse aussi des instants d'extase, en se disant qu'on a tellement de chance de naviguer dans ces mers. Enfin, il y a des moments où on a tellement froid, où on est tellement fatigué qu'on ne pense pas pouvoir en profiter davantage. Toutes ces émotions sont les bonnes et il faut passer par toutes celles-là. Quand on sort des mers du Sud, elles nous manquent tout de suite. L'Atlantique est alors vraiment intense parce que soudain, il y a du trafic, il y a la terre, alors que dans les mers du Sud, il n'y a que le marin et la météo, le marin et mère nature.

Voiles et Voiliers : Après votre tentative de battre le trophée Jules Verne avec [The Famous Project](#), avez-vous envie de courir un deuxième Vendée Globe ?

Dee Caffari : Oui, les voir courir, naviguer et s’amuser, ça me donne envie de retourner sur l’eau. En tant que marin, j’étais vraiment réticente à communiquer pendant mon Vendée Globe, c’était trop difficile. Aujourd’hui, maintenant que je travaille sur le Vendée Live, je comprends ce qui fait un bon contenu, et pourquoi c’est si puissant et utile. Cela me rendra bien meilleur marin. J’apprécie donc vraiment cette opportunité.

“ Nous avons beaucoup moins de dégâts et de casse. ”



Dee Caffari au départ de la 6e édition du Vendée Globe 2008-2009 sur Aviva, plan Owen Clark 2007 construit pour Mike Golding et développé pour Dee Caffari. C’est l’Imoca New Europe sur lequel navigue le Hongrois Szabolcs Weöres. | OUEST FRANCE ARCHIVES

Voiles et Voiliers : Pensez-vous que vous reviendriez sur le Vendée Globe à bord d’un foiler ?

Dee Caffari : C’est la voie à suivre. Avec Charlie Dalin (*Macif Santé Prévoyance*), Yoann Richomme (*Paprec Arkéa*), Thomas Ruyant (*Vulnerable*), on peut voir que ces nouveaux Imoca résistent à l’intensité à laquelle les mers du Sud les soumettent, et qu’ils sont en très bonne forme. Malheureusement, Seb Simon (*Groupe Dubreuil*) a perdu un foil, mais en général, nous avons beaucoup moins de dégâts et de casse, ce qui prouve que nous sommes en train d’obtenir les bateaux qu’il faut pour naviguer sereinement sur le Vendée Globe.

Voiles et Voiliers : D'après vous, qui va gagner le Vendée Globe ?

Dee Caffari : Bien sûr, j'espère que tout le monde se débrouillera très bien et finira sa course. Cela aurait été formidable qu'un skipper étranger gagne pour la première fois le Vendée Globe. Mais pour être honnête, Charlie (Dalin) a fait une course remarquable. Étant donné qu'il a franchi la ligne en premier il y a quatre ans mais qu'il n'a pas remporté le Vendée Globe, je pense que ce serait une belle rédemption pour lui de franchir la ligne en premier et de gagner cette fois-ci.

“ C'est incroyable de faire partie d'un projet qui vise à obtenir quelque chose d'aussi spécial. ”



Les navigatrices de The Famous Project devant IDEC-Sport. | JEAN-MARIE LIOT / THE FAMOUS PROJECT

Voiles et Voiliers : Vous allez être la co-skipper de *The Famous Project*, une tentative de record du trophée Jules Verne avec un équipage 100 % féminin skippé par Alexia Barrier à bord d'*IDEC Sport*. Comment vous sentez-vous face à cette perspective ?

Dee Caffari : Je suis très enthousiaste. Voir les équipes de *SVR-Lazartigue* et *Sodebo* partir fin novembre pour tenter de battre le record m'a donné la chair de poule. C'est incroyable de faire partie d'un projet qui vise à obtenir quelque chose d'aussi spécial : être le premier équipage féminin à battre le record du tour du monde en équipage. Tout va si vite. J'ai fait un grand pas en avant en apprenant à naviguer sur un multicoque, partout, à 30 nœuds réguliers. J'ai hâte de mettre tout cela en pratique. Je sais qu'il faut créer son propre parcours et faire en sorte qu'il se réalise, mais je suis très consciente de la chance que j'ai d'avoir participé au Vendée Globe et d'y être toujours impliquée, et de relever maintenant le défi d'une tentative de Jules Verne avec *The Famous Project*.

Retrouvez dans le prochain numéro de Voiles et Voiliers daté de février notre Grand format avec Dee Caffari.

Vendée Globe

Dee Caffari

IMOCA

Voiliers à vendre >



Premium

EXPLORATION 52
1100 000 €



Premium

GARCIA EXPLORATION 52
110 000 €



Premium

HANSE 470 E
0 €



Premium

PAMPERO
0 €



**BOURSE AUX
ÉQUIPIERS**